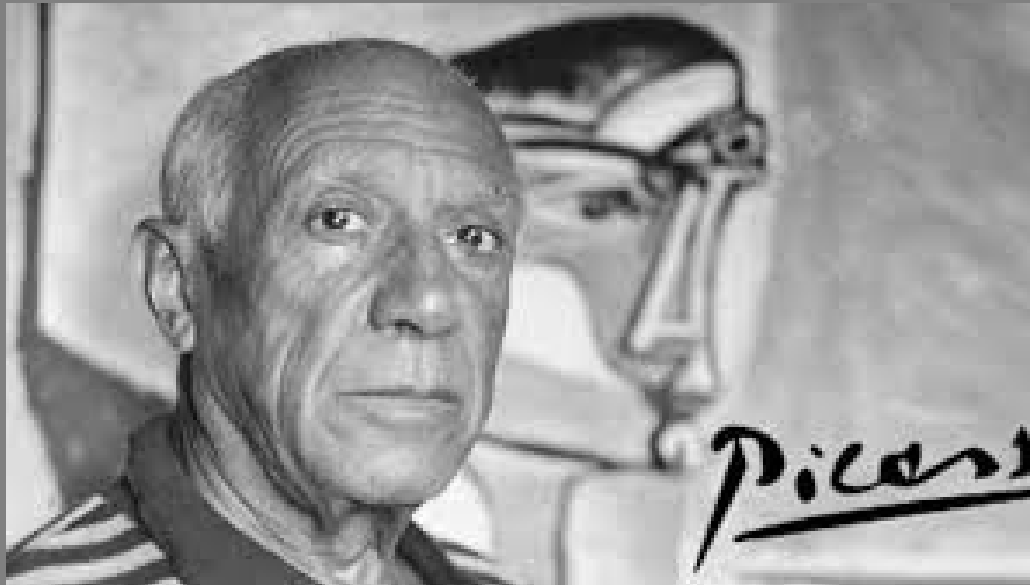


# Pablo Picasso

## Variations & natures mortes



«S'il n'y avait qu'une seule vérité, on ne pourrait pas faire cent toiles sur le même thème.»

Pablo Picasso



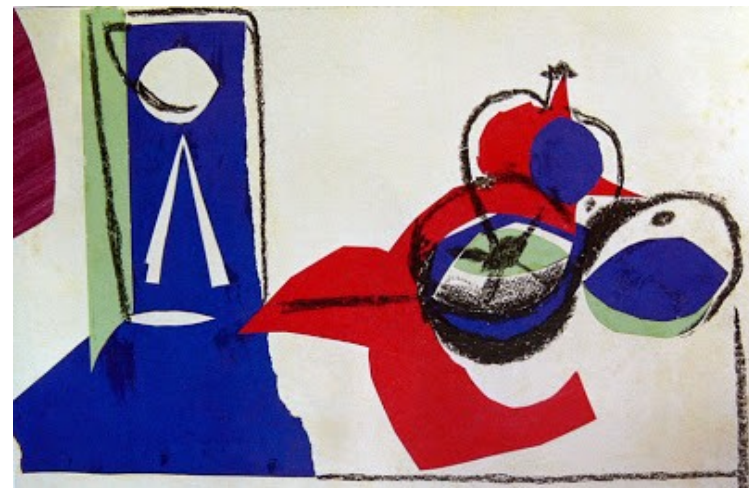
Picasso n'a jamais rencontré Cézanne, ni échangé la moindre correspondance avec son aîné de quarante-deux ans. Il ne lui a rendu aucun hommage direct, comme il le fit si souvent avec d'autres artistes, en s'inspirant de leurs tableaux

« Il était notre père à tous », confiera-t-il à son ami Brassai, évoquant l'influence exercée par Cézanne sur toute la jeune génération des Braque, Gauguin, Derain, dont il faisait partie. Picasso ajouta même : « Si je connais Cézanne ! Il était mon seul et unique maître ! Vous pensez bien que j'ai regardé ses tableaux... J'ai passé des années à les étudier... ».

Aveu suprême ? En 1959, lorsqu'il quitte La Californie, sa villa cannoise, c'est pour s'installer près d'Aix, ville natale de Cézanne, et emménager dans le château de Vauvenargues, sis... au pied de la montagne Sainte-Victoire, paysage fétiche du peintre. « J'habite chez Cézanne »,



Cézanne, Nature morte aux pommes, vers 1890



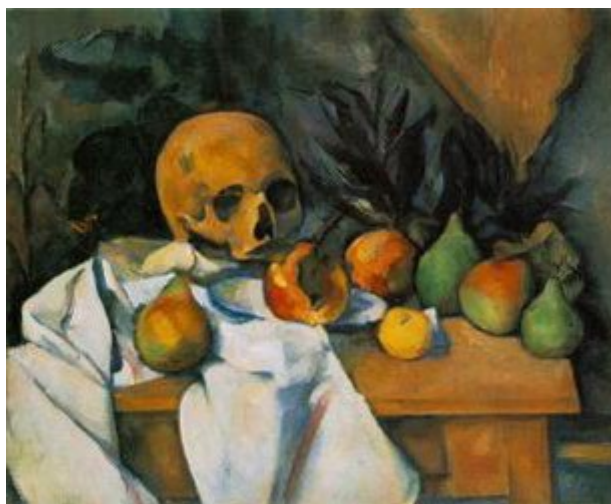
Picasso, Nature morte aux pommes, 1945



Cézanne, Nature morte au pot bleu, entre 1880 et 1906



Picasso, Nature morte au pichet, 1936



Cézanne, Nature Morte au Crâne, 1896-1898



Picasso, Composition à la Tête de Mort, 1907-1908



Picasso, 1906-1909, Pichets, coupes de fruit, verres...

Cézanne, Nature morte aux pommes, 1890-94

Nature morte, 1885-87

## Picasso & Pissaro



Pissaro, Nature morte à la cafetière, 1872



Picasso, Nature morte à la cafetière, 1944



Picasso, Nature morte à la cafetière, 1944

Picasso poursuit ici la longue tradition des natures mortes. Il exécute la toile en 1939. « Sentant la menace de guerre mondiale et déchiré par le malheur de la guerre civile espagnole, il peint une série de têtes de mouton écorchées, d'après le tableau de Goya accroché au musée du Louvre », explique Marie-Laure Bernadac, co-commissaire de l'exposition. L'intensité est maximale : « Il ne s'agit plus de pièces de boucherie, comme chez Goya, mais de cris de douleur et de désespoir, matérialisés par la denture menaçante et les couleurs de chair sanguinolente. » Picasso a découvert Goya, comme les autres peintres espagnols, en 1897, durant ses études à Madrid.



Le parallèle fait entre le tableau de Delacroix "Nature morte aux homards", peint en 1827 et celui-ci de Picasso "Chat et homard", peint en 1962 nous permet non seulement d'apprécier la hardiesse du tableau de Delacroix, mais également de goûter le clin d'oeil humoristique de Picasso.



Delacroix, Nature morte aux homards, 1827



Picasso, Chat et homard, 1962